

1

REVUE BELGE

DE

308 P

NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1887.

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,

LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,

9, RUE DE LA MADELEINE,

1887.

NUMISMATIQUE BRABANÇONNE

DES MONNAIES DE NÉCESSITÉ

FRAPPÉES A BRUXELLES

EN 1579 ET 1580



Nous sommes en pleine lutte des États contre la tyrannique domination de Philippe II. Vainqueur à Gembloux, le 31 janvier 1578, don Juan d'Autriche s'empare sans tarder d'une partie du Brabant et du Hainaut oriental. Il occupe Louvain et menace Bruxelles, Malines et Anvers. Le 14 février, il tente vainement de surprendre Vilvorde, où commande le brave de Glymes; mais, le 12 mars, il est plus heureux devant Nivelles,

qu'il emporte après plusieurs assauts sanglants. Ces succès devenaient menaçants pour Bruxelles, où l'on travaillait encore à la réfection des fortifications. Heureusement pour la capitale du Brabant, la mort vint arrêter le général espagnol au milieu de ses victoires. Don Juan mourut à Namur, le 1^{er} octobre 1578. Alexandre Farnèse lui succéda.

Si le décès du héros de Lépante préserva peut-être les Bruxellois d'une attaque immédiate et leur donna le temps de terminer les travaux de défense, la situation de leur ville n'en resta pas moins fort inquiétante. Bientôt, en effet, le 17 mai 1579, les Wallons, adversaires des protestants et de leurs excès, conclurent avec le prince de Parme le traité d'Arras et rentrèrent sous l'obéissance du roi d'Espagne.

Vers la même époque, Malines abandonna aussi le parti des États. Dès lors, le lieutenant de Philippe II, plus libre de ses mouvements, put tourner tous ses efforts contre Maestricht, qu'il assiégeait, et qui fut enlevé d'assaut, le 29 juin 1579, après une héroïque et meurtrière résistance.

Pendant que le gouverneur général des Pays-Bas combattait sur la Meuse, des troubles graves avaient éclaté à Bruxelles. Mécontent des calvinistes, Philippe d'Egmont, commandant d'un régiment d'infanterie et d'une cornette de cavalerie, d'accord avec le doyen des tanneurs, essaya, le 4 juin 1579, à la tête de ses soldats et avec l'aide

des bourgeois catholiques auxquels s'étaient joints les partisans de l'Espagne, de s'emparer de l'Hôtel de ville. Cette tentative échoua, et d'Egmont, obligé de s'enfuir, se retira au château de Gaesbeeck. Il occupa peu après Grammont, Ninove et le château de Boulaere, et s'il n'abandonna pas absolument le parti des États, ce seigneur n'en devint pas moins l'ennemi personnel des Bruxellois, avec lesquels il resta en guerre ouverte. Ces luttes intestines n'étaient pas faites pour améliorer la situation de Bruxelles, où, depuis le départ de d'Egmont, régnaient en maîtres les calvinistes ayant à leur tête le colonel commandant la garnison Vandentympele.

Maestricht pris, le duc de Parme revint vers le Brabant, et jugeant le moment opportun, il fit attaquer, le 26 juillet, par le baron de Licques, gouverneur de Louvain, le fort de Willebroeck.

Ce poste important laissé, par une négligence inconcevable, presque sans défenseurs, ne put opposer aucune résistance sérieuse à l'ennemi, qui s'en empara facilement. Ce succès permit aux Espagnols de détruire les écluses du canal, et Bruxelles n'eut plus d'issue libre que du côté de la Flandre ; encore le comte d'Egmont occupait-il la partie sud de la frontière flandro-brabançonne.

« Les incessantes excursions des ennemis, » nous apprennent Henne et Wauters, « portaient un « préjudice immense au commerce de Bruxelles,

« et le manque de numéraire achevait d'arrêter
« toutes les relations extérieures ('). »

Dans cette triste extrémité, les bourgmestres, échevins, trésoriers et conseillers de la ville adressèrent, le 23 août 1579, une requête aux États Généraux pour leur exposer la pénible situation financière à laquelle Bruxelles se voyait réduit : Les changeurs jurés et les orfèvres n'avaient plus les fonds nécessaires pour acheter l'or et l'argent non monnayés qui leur étaient offerts. Les bourgeois possesseurs de cet or et de cet argent, ne pouvant le vendre, se trouvaient, dès lors, non seulement dans l'impossibilité de venir en aide à la ville, mais encore étaient-ils plongés eux-mêmes dans la plus profonde misère, car Bruxelles étant entouré d'ennemis, il ne fallait pas songer à réaliser au dehors ces métaux précieux. Un seul moyen pouvait remédier à ce déplorable état de choses : l'autorisation de battre monnaie. Aussi le collègue suppliait-il les États Généraux de faire forger à Bruxelles des monnaies à tel type qu'ils jugeraient convenable ou de permettre à la ville de frapper elle-même des espèces à ses armes et dont le cours serait fixé au bon plaisir des États (²).

Ceux-ci se décidèrent pour cette dernière proposition. Après avoir consulté les maîtres généraux

(¹) *Histoire de la ville de Bruxelles*, t. 1^{er}, p. 519.

(²) Pièces justificatives, n° I, 1^o.

des monnaies, les États autorisèrent, par lettres du 7 septembre 1579, la régence de Bruxelles à faire fabriquer des plates ou plaques carrées d'or et d'argent aux armes de la ville. Pour éviter toute fraude, ces pièces devaient porter, en outre, la date de leur émission et aussi l'indication de leur valeur.

Enfin, il fut prescrit à la ville de nommer un surintendant, préposé à la surveillance de leur fabrication (1).

L'octroi des États Généraux était accompagné d'une instruction signée par les maîtres généraux des monnaies Lenart van Impeghem, Melchior van den Perre et Jacob van Bylandt, par laquelle était prescrite la frappe :

1° *D'une plaque carrée d'or*, du poids de 2 esterlins 20 $\frac{1}{4}$ as, de xxi carats or fin, en aloi, allié avec xviii grains d'argent fin et xviii grains de cuivre, plaque dont le cours serait de 3 florins carolus ou de 60 sous.

2° *D'une plaque carrée d'argent*, du poids de 16 esterlins 9 $\frac{3}{4}$ as, de 11 deniers argent fin en aloi et dont le cours serait égal à celui du daaldre des États (36 sous).

La *demi-plaque* à l'avenant de l'entière.

L'or fin devait être payé aux marchands à raison de 205 florins 4 sous le marc, l'argent fin à 18 florins 12 sous, de façon à retirer sur l'or, pour

(1) Pièces justificatives, n° 1, 1°.

chaque marc d'œuvre, un bénéfice de 3 florins 1 sou 34 mites de Flandre, et sur l'argent 13 sous 17 mites. Ces bénéfices devaient servir à couvrir tous les frais de fabrication (1).

Le pensionnaire de la ville auquel la réponse des États avait été adressée la transmit immédiatement au Magistrat, lui recommandant néanmoins de faire placer sur les monnaies que Bruxelles allait émettre, outre la date et la valeur, une inscription rappelant en quelles circonstances elles avaient été frappées « *eenige memoriable inscriptie.* » Il prescrivit encore de faire publier que toute plaque trouvée dans la circulation d'un poids inférieur à celui qu'elle avait en sortant de la forge, serait saisie au profit de la caisse des fortifications. Cette mesure avait sa raison d'être, la forme carrée de ces plates facilitant la fraude et pouvant tenter certaines personnes à les rogner dans le but de réaliser ainsi un bénéfice illicite. En terminant, le pensionnaire conseillait de se hâter et de traiter avec les monnayeurs le plus économiquement possible, afin de retirer de cette opération quelques profits, la ville ayant le plus vif besoin d'argent (2).

Le changeur Jean Marchant fut chargé de la fabrication ; il travailla du 23 septembre 1579 au 4 juin 1580.

(1) Pièces justificatives, n° I, 2°.

(2) Pièces justificatives, n° I, 3°.

Voici d'après le compte de cet officier, rendu le 12 décembre 1580, le produit de la forge bruxelloise pendant cette courte période d'un peu plus de huit mois :

1° *Plaque d'or* de 60 sous et de 60 ⁵/₄ de taille au marc de Troyes. 782 pièces émises ;

2° *Plaque d'argent* de 36 sous et de 9 ¹⁴/₁₆ pièces de taille au marc de Troyes. Matière employée, déchets déduits, 1,256 marcs 2 onces 9 esterlins 21 ¹/₂ as ; ce qui a pu donner environ 12,400 pièces ;

3° *Demi-plaque d'argent* ayant cours pour 18 sous et de 19 ⁶/₈ pièces de taille au marc de Troyes. Matière employée, déchets déduits, 191 marcs 1 once 18 esterlins 11 as ; ce qui a dû produire à peu près 3,775 pièces (1).

A diverses reprises, les monnaies de nécessité de Bruxelles ont été publiées. Celles d'argent figurent dans Van Loon (2) et aussi dans Tobiesen Duby (3) ; M. Mailliet en a fait connaître plusieurs variétés (4). Quant à la pièce d'or, elle a été donnée pour la première fois dans le *Supplément au catalogue des monnoies en or qui composent*

(1) Pièces justificatives, n° II. Nous croyons que c'est la première fois, en Belgique du moins, qu'est publié un compte concernant des monnaies de siège.

(2) VAN LOON. *Histoire métallique des Pays-Bas*, t. 1^{er}, p. 273. Édit. franç.

(3) TOBIESSEN DUBY. *Recueil général des pièces obsidionales et de nécessité*, pl. VIII, nos 2 et 3.

(4) P. MAILLIET. *Catalogue descriptif des monnaies obsidionales et de nécessité*, pl. XX.

une des différentes parties du cabinet impérial, Vienne, 1769, p. 83. Van Loon et Duby ne la connaissaient pas. M. Perreau, dans la Revue belge de numismatique, t. II, p. 283, a publié une deuxième fois cette plaque d'après l'exemplaire assez douteux de la collection de Roye de Wichem; M. Mailliet a reproduit ce même dessin dans son Catalogue des monnaies obsidionales et de nécessité.

Toutes ces monnaies bruxelloises furent contrefaites en grand nombre à l'époque de Van Loon ; mais, en général, le dessin des pièces fausses est pâteux et manque de fermeté, tandis qu'il est plein de finesse, de netteté et d'énergie de frappe sur les exemplaires authentiques; enfin, l'empreinte du droit perce souvent au revers des pièces d'or imitées; ce revers est lisse au contraire pour celles qui sont bien du temps.

Pour notre part, nous connaissons trois plaques d'or que nous croyons pouvoir admettre comme réellement authentiques. La première se trouve au musée de Middelbourg; la deuxième fait partie de la collection du vicomte B. de Jonghe; la troisième appartient à M. Lucas Ebersson, architecte de S. M. le Roi des Pays-Bas, à Arnhem. Cette dernière est légèrement variée de celle gravée dans Mailliet; en voici la description d'après une empreinte que notre confrère hollandais a eu l'obligeance de nous adresser :

❖ PERFER · ET · OBTVRA ❖ BRVXĒLA.

Écu aux armes de la ville de Bruxelles accosté de 7-9. Au-dessus la valeur 3 GVL.

Rev. Absolument lisse.

M. Groebe, dans son mémoire : *Beantwoording der prysvraag over de muntten*, Brussel, 1835, travail couronné par l'Académie, cite une ordonnance faite par le magistrat de Bruxelles, le 15 mars 1585, de concert avec deux commissaires du prince de Parme, dans laquelle on évalue les pièces d'or carrées de Bruxelles à 10 florins, et les lions d'or récemment fabriqués à 4 florins 10. Mais, ainsi que le fait judicieusement observer M. C.-P. Serrure, il peut s'agir ici aussi bien des obsidionales forgées en 1584, que de celles frappées en 1579 et 1580. Le taux de 10 florins accordé, en 1585, à des pièces émises à 3 florins cinq ans auparavant, ne doit cependant pas surprendre outre mesure, car dans ces temps troublés la valeur coursable des monnaies allait sans cesse en augmentant dans de fortes proportions.

Bruxelles, le 20 juillet 1887.

ALPHONSE DE WITTE.

PIÈCES JUSTIFICATIVES

I.

1° *Ordonnancie ende octroy van de generaele Staeten voir die vander stadt van Bruessel, om te mogen by privilegie slaen ende munten zekeren goude ende silvere viercante plaeten.*

De generaele Staten gedelibereert hebbende op de requeste aen hen gepresenteert by burgmeesteren, schepenen, rentmeesters ende raede der stede van Bruessele, den XXIII^{en} augusti leest leden, daer by zy te kennen gaven dat de gesworen wisselaers ende goudt smeden der voorscreven stadt egheen middelen en hadden om vande burgers eenich gout oft zilvere ongemunt te coopen ende de stadt van anderen gemunten gelde t'assisteren, doer dyen de stadt van allen canten byde vyanden zoo gesloten is dat men sonder groot pericle vuyt de selve stadt nyet en can oft en mach elders reysen, mits den welcken de goede burgers hun ongemunt gout oft zilvere nyet en connen vercoopen om hen metten gelde daeraff te ontfangene te behelpen inden vuytersten noodd daer zyna inne zyn, daer mede de stadt geschapen te vallen in vuyterste ruyne ende groote inconvenienten, ten waere dat ons liefde daer inne met alle nersticheyt te versiene, ende dat doende inde voorscreven stadt te zendene zekere getal van munters, ende sulcken yzers oft munte te slaene als wy souden bevinden te behoorene, oft dat men hen soude

toelaeten zekere nyeuwe yzers ende munte zoe van goude als zilvere te slaen metten schilde der voorscreven stadt naer advenant vande weerde vander munte daer loopende; oft op alsulcken anderen voet als wy souden bevinden te behoirene, ende dat zy anderssins by gebreke van dien souden genootsaect zyn te aengrypen den voet die den vuytersten noodt hen soude thoonen 't zy om munte te slaen oft andere viercante stucken van goude ende zilvere : hebbende de voirscreven generaele Staeten met voergaende advyze vande generaels vander munten binnen der stadt van Antwerpen residerende, geresolveert ende by provisie die van Bruessele geaccordeert 't gene des ende alsoe hier nae volcht. Idem, eersten, dat zy sullen mogen slaen een gouden plaete wegende twee engelschen twintich ende een quaert aes van eenentwintich caraten fyn gouts in alloy, geallieert met achthien greyn fyn silvers, achthien coopers, die cours ende ganck sal hebben (à l'advenant den gouden real tot vier gulden thien stuvers gerekent) drye carolus guldenen oft t'zestich stuyvers. Item, noch zilvere viercante plaeten gemarkeert wegende zesthien engelschen negen ende drye quaert aes van elff penninghen fyn silvers int'alloy, die cours sal hebben gelyck de Staeten daelder voer zessen dertich stuyvers; ende den halven naer advenant. Van welcke goude ende zilvere viercante plaeten die van Bruessele hier mede overgegeven wordt van elcx het rechte gewichte, waer op de selve gemaect sullen wordden. Item, men sal den coopmans ende leveraers geven gelyck men op alle Co. Mat^s munten tegenwoirdelyck geeft, te weten voer elck marck fyn gouts van vierentwintich caraten, twee hondert vyff guldenen vier stuyvers; ende voer elck marck fyn silvers van tweelff penninghen, achthien guldenen tweelff stuyvers : alsoe datter sal overschieten

op dmarck fyn gout van vierentwintich caraten, drye guldenen eenen stuyver, vierendertich myten vlems; ende op elck marck silvers van tweelf penninghen, derthien stuyvers seventhien myten vlems; alle dwerck sal wesen om te vervallen de oncosten soe vande yzers te snyden, assayen te maken, markeren, ende register te houden, van alle 't gene datter ontfangen, gemankeert ende gemaect sal wordden, om van alſ behoirlycke rekeninge gedaen te wordden by de gedeputeerde, die de stadt sal moeten committeren totter supper intendentie van der voirscreven munte, aen al sulcke commissarisen als de selve stadt sal schuldich zyn daer toe t'ordineren: wel verstaende dat op de voirscreven goude ende silvere plaeten gemarkeert sal wordden (om te verhueden alle bedroch) de wapen vander stadt van Bruessele metten datem vanden jaere ende de weerde vander plaeten daer voer datse sullen cours ende ganck hebben, ende de selfste oick nyet laeten vuytgaen ten zy datze hebben hun volcommen gewichte ende alloy als voirscreven is. Desgelycx sullen de gene die vander voirscreven stadt wegghen sullen geemployeert wordden tot het maken van der voirscreven viercante goude ende silvere plaeten, gehouden wesen te doen den behoirlycken eedt van 't gene voirscreven is wel ende volcommelyck t' observeren ende te achtervolgen, ende dat in handen vanden magistraet vande voirscreven stede. Aldus gedaen ende gearresteert inde vergaderinge vander generaele Staten, den sesten septembris XV^e LXXIX; onder stont gescreven: by expresse ordonnantie vande voirscreven Staeten, *ende geteeckent*: A. BLYLEVEN.

2^o *Instructie voer die vander stadt van Brussel, waer nae zy henlyuden sullen reguleren inden tegenwoirdigen noot soe lange die gesloten sal wesen, ende voirder nyet, int' merckeren vande goude ende silvere viercante plaeten.*

In den eersten, een goude plaete, wegende twee engelschen twintich ende een quaert aes, van eenentwintich caraten fyn gouts in alloy, geallieert met achthien greyn fyns silvers ende achthien greyn coopers, die cours ende ganck sal hebben à l'advenant den gouden real tot vier guldens thien stuyvers, gerekent voer drye carolus guldens oft zestich stuyvers.

Item, noch silveren viercante plaeten, gemerkeert als boven, wegende zestien engelschen negen ende drye quaert aes, van elf penninghen fyns silvers in 't alloy, die cours sal hebben gelyck den Staeten daeler voer sessendertich stuyvers; den halven van dien, à l'advenant. Van welke viercante goude ende silvere plaeten wy hier mede overgeven van elcx het recht gewichte, waerop de selve gemaect sullen worden.

Item, men sal den coopman ende leveraers gheven gelyck men op alle Co. Ma^{ts} munten tegenwoirdelyck geeft, te weten : voer elck merck fyn gouts van vierentwintich caraten, II^o V guldens IIII stuyvers; ende voer elck merck fyns silvers van tweelf penninghen, achthien guldens XII stuyvers.

Alsoe datter sal overschieten op dmerck fyns gouts, van XXIII caraten, dry guldens eenen stuyver vierendertich myten vlaems; op elck merck fyn silvers, van twelf penninghen, derthien stuyvers seventhien myten vlems. Alle t' welck sal wesen om te vervallen de oncosten soe van

ysers te snyden, assayen te maken, merckeren, ende register te houden van alle 't gene datter ontfangen, gemaect ende gemerkeert sal wordden, om daer mede behoirlycke rekeninge te doen wanneer 't selve versocht sal wordden.

Wel verstaende dat op de voirscreven goude ende silvere viercante plaeten gemerckeert sal wordden, om te verhuede alle bedroch, de wapen vander stadt van Bruesel, metten datum van den jaere, ende de weerde vande plaeten daer voer datse sal cours ende ganck hebben, ende de selve nyet laeten vuytgaen ten zy datze hebben hun volcommen gewichte ende alloy als voirscreven is. Ende om dat de voirscreven viercante plaeten lichtelyck soudē kunnen geschroyt wordden, soe en sal men die nyet ontfangen noch vuytgeven dan met gewichte, alsoe wel die silvere als de goude plaeten.

Desgelycx sullen de gene, die vande voirscreven stadts wegen sullen geemployeert wordden tot 't maecken vande voirscreven goude ende silvere plaeten, gehouden wesen te doen den behoirlycken eedt dese ordonnantie ende instructie in alle huere poincten ende articelen te observeren ende te achtervolgen, ende dat in handen van mynen heeren van der rekenkamer in Brabant ten by syne van eenige vande magistraet vande voirscreven stede; ende dit alsonder prejuditie van Zyne Mat^e en zyn sleyschat ende sonder getrocken te worden in consequentie, *onderteekent* : LENART VAN IMPEGHEM, MELCHIOR VANDEN PERRE, JACOB VAN BYLANT. *Onder stont gescreven* : gecollationneert tegens zyn originael, es daarmede bevonden accorderende by my, *ende geteekent* : A. BLYLEVEN ou A. BLYVENEN.

3^o *Copie vuyten brieve vanden pensionaris van Bruessele gescreven aende Magistraet der selver stadt, en daten VII^e septembris 1579.*

Ick seynde uwen Eer. hier mede d'acte van der munte, mette drye gewichten daertoe dienende. Des sullen uwen Eer. moeten toesien dat men Jan Marchant mochte geven den last van munten, ende tot hem vueghen eenen getrouwen boeckhouder die souden subiect zyn rekeninge te doen van hunnen handel volgende d'acte, ende dat de poensoenen wel perfect gemaect, ende gemerkeert worden met eenige memoriable inscriptie; ende dat oich sal worden gepubliceert egheen gemunte plaetkens te ontfangen sonder gewichte, op verbuerte vande stucken die sullen bevonden te licht te zyne tot behoeff vande fortificatie ende aenbringere. Des sullen uwen Eer. metten munter ende boeckhouders overcommen ten minsten pryse; ende die reste houden tot proffyte vander stadt; d'welck zeer wel te passe sal commen; maer moet met dexteriteyt aengeleght worden.

Archives générales du royaume. Chambre
des comptes. Registre n^o 141, fol. 88 v^o.

II.

Rekeninge ende openinge vander bussen vande viercante goude ende silvere platen die de stede van Brussele (door dyen den wech onweyl was vande vyanden van Brussel tot Antwerpen) heeft doen maecken ende munten met avoy van Zyne Altese ende generael Staten by Jan Marchant wisseleer der voorscreven stede vanden XXIII september XV^e LXXIX totten IIII juny XV^e LXXX. Welcke

openinge is gedaen inde rekencamere van Brabant te Brussele ter presencien van heer Jacop Clockman meestre der voorgenande camere ende de generaels van de Majesteys munten van herwarts overe M^{or} vande Perre ende Jacob van Bylandt war in den greffier der voorscreven cameran gedient heeft als werdeyn te weeten Jan Cortebacke, Cornelis van Bylandt assayeur generael welke rekeninge gedaen is in karolus gulden tot twintich stuyvers stuck.

Goude viercant platen van LX stuyvers stuck. Den voorscreven Jan Marchant heeft doen maecken ende munten binnen den voorscreven tyt aen goude viercante platen van sestich stuyvers stuck houdende XXI karaet fyn goudts in alloy geallieert met XVIII greyn fyn silvers ende XVIII copers ende van LX ende dry quaert der selver inde snede inde troysche merck de quantiteyt van VII^e LXXXVII penningen war aen geen sisalien bevonden en zyn mar inde busse vyff der voorscreven stucken ende die afgetrocken rest VII^e LXXXII penningen de selve geconverteert in gewichte maecken XII merck VI oncen XIX engelsen XVIII ende $\frac{3}{4}$ van een aes ende ten fynen gereduceert XI merck VI karaet dry ende dry quaert van een greyn ten pryse van dry guldens eenen stuyver ende XXXIIII myten voor elck merck fyns datter overschiet om te vervallen de quade ontcosten beloopt in gelde . XXXIIII g. XV s. I m.

Van deze goude platen syn gewegen vyff der voorscreven penningen ende bevonden te schars op elck merck werck XII ende $\frac{1}{4}$ van een aes bedraecht op heel werck vier engelschen XIX ende een half aes ten pryse van I^e LXXXII g. V stuyvers d' merck beloopt in gelde. V g. XII s. VII m.

Dese voorscreven viercante goude platen zyn bevonden by den assayeur generael coomende vutten viere te roodt

een half greyn op elck merck werckx bedraecht op 't heel werck ses ende $\frac{1}{4}$ van een greyn ten pryse van XVIII guldens XII stuyvers beloopt in gelde . . . VIII s. III m.

Dese voorscreven goude platen zyn bevonden by den assayeur generael coomende wutten watere te schars in alloy een greyn op elck merck werckx beloopt op 't heel werck een karaet ende $\frac{3}{4}$ van een greyn ten pryse van II^e V g. IIII stuyvers. Compt in gelde. IX g. I s. XXXIII m.

Summa vanden wercke vande goude viercante platen XLIX g. XVI s. XLIII m.

Viercante silvere platen van XXXVI stuyvers stuck.

De voorscreven Jan Marchant heeft noch doen maecten ende munten binnen den voorscreven tyt aen viercante platen cours hebbende tot XXXVI stuyvers stuck, houdende elf der^s fyn zilvers in alloy ende van IX ende $\frac{14}{16}$ deel der selver inde snede in troyse merck de quantiteyt van een duysent II^e ende LX merck seven oncen XIX engelsen war af bevonden syn aen sisalien vier oncen XVII ende eenen halven engelsen ende inde busse LXVIII penningen, sisalien afgetrocken ende vier merck II^e XXVI $\frac{1}{2}$ aes om de assaye te maecten, rest I^m II^e LVI merck II oncen IX engelsen XXI ende een half aes, de selve geconverteert ten fynen blyven net I^m I^e LI merck VII der^s IX ende $\frac{3}{4}$ van een greyn ten pryse van XIII stuyvers XVII myten voor elck merck fyns die overschieten om te vervallen de quade ontcosten beloopt in gelde VII^e LXVIII g. XVIII s. XLIII m.

Dese silvere viercante stucken zyn opgetrocken ende gewegen byden assayeur generael ende bevonden te schars op elck merck werckx een ende $\frac{3}{8}$ deel van een aes bedraecht op 't heel werck twee oncen XIII engelsen XXXI $\frac{1}{2}$ aes ten pryse van XVII guldens XIII stuyvers XII myten d' merck beloopt in gelde V g. XIX s. X m.

Dese viercante silvere platen zyn bevonden byden assayeur generael coomende wten viere te schars in alloy dry achste deel van een greyn op elck merck werckx, bedraecht op 't heel werck een merck seven d^{rs} ende XV greyn ten pryse van XVIII guldens XII stuyvers beloopt in gelde. XXX g. VIII s. XVIII m.

Somma van den wercke van de viercante silvere stucken cours hebbende tot XXXVI s. . VIII^e v g. VI s. XXIII m.

De halve vande voorgaende silvere platen cours hebbende tot XVIII stuyvers stuck.

De voorscreven Jan Marchant heeft noch binnen den voorgaenden tyt doen maecken ende munten aen halve viercante silvere platen cours hebbende tot XVIII stuyvers stuck houdende XI d^{rs} fyn silver in alloy ende van XIX ende $\frac{6}{8}$ deel ende snede in troyse merck de quantiteyt van I^e XCII merck II oncen ende eenen engelsen war af geen sisalien bevonden en zyn mar inde busse XXXVIII stucken ende een merck II engelsen XXI aes afgetrocken om de assaye te maecken rest net I^e XCI merck een once XVIII engelsen XI aes de zelve gereduceert ten fyne blyven I^e LXXV merck III d^{rs} XV ende een haelf greyn ten pryse van XIII stuyvers XVII myten vlems voor elck merck fyns dier overschieten om te vervallen de quade ontcosten beloopt in gelde. I^e XVII g. I s. XXI m.

Dese halve viercante platen syn gewegen ende bevonden te schaers in 't gewichte op elck merck werckx XI aes bedraecht op 't heel werck dry oncen vyff engelsen XXIII ende een half greyn ten pryse van XVII g. XIII stuyvers XII myten d' merck beloopt in gelde . VII g. V s. VII m.

De voorscreven silvere platen zyn bevonden byden assayeur generael coomende vutten viere te schaers in alloy een half greyn op elck merck werckx bedraecht op 't heel

werck III d^{rs} XXIII ende een half greyn ten pryse van XVIII g.
XII stuyvers, beloopt in gelde . . . VI g. III s. XVII m.

Somma vanden wercke van de halve silvere viercante
platen I^e XXX g. IX s. XLV m.

Somma totalis van alle de wercken vandeser bussen...
IX^e LXXXV g. XIII s. XVI m.

Aldus gesloten ende by de generael meesters van de
Majesteyts munten (ten bureele vande camere van reke-
ninge) overgegeven den XII^e van december XV^e LXXX.

MELCHIOR VANDEN PERRE.

JACOB VAN BYLANDT.

Archives générales du royaume. Chambre
des comptes : acquits, n^o 3586^{bis}.